

Pour un nouvel organe central du Parti Communiste Français

Luigi Nannucci Gomiero - Section de Tours - Fédération de l'Indre et Loire

D'abord un constat, les médias bourgeois sont plus puissants que jamais, de par l'avènement du numérique et la décomplexion des idées réactionnaires dans leurs colonnes.

Si ces idées ne sont pas nouvelles, elles sont bien plus assumées que dans l'après guerre, le PCF bénéficiant du prestige de la Résistance contre l'occupant nazi, d'une base militante considérable et d'un groupe de presse, tant nationale que locale, qui l'était tout autant, et qui permettait de faire contrepoids à la propagande bourgeoise avec une presse communiste et de classe.

Celui-ci s'est lentement **affaibli**, d'une part à cause de l'érosion du poids électoral et financier du Parti, et de l'autre du fait de la baisse générale des ventes de la presse papier, **qui a culminée symboliquement avec la perte de l'Humanité, qui n'est plus notre organe central depuis 1999.**

Nous n'avons donc plus de média de masse avec une expression propre, les diverses revues du Parti servant un objectif de formation à destination des militants, incomparable donc avec un quotidien national, auréolé d'un héritage Jaurésien et communiste séculaire.

On en arrive donc au constat suivant.

D'un côté, **la presse communiste française, excepté certains foyers de résistance, comme la Marseillaise, le Travailleur Alpin, le Patriote Côte d'Azur ou encore Liberté Actu, est au plus bas.**

De l'autre, le camarade Fabien Gay se vante du bilan de l'Humanité, qui voit ses chiffres à la hausse, ce qui n'était pas arrivé depuis des années.

Cet état de fait pourrait laisser croire qu'il n'y aurait alors pas de débat, le quotidien relayant de temps en temps la parole du PCF et se réclamant encore de son héritage communiste.

C'est justement là tout le problème, **l'Humanité n'est pas le relais exclusif du projet du PCF, ni même des idées communistes, bien au contraire.**

Sa ligne éditoriale se veut “pluraliste”, porteuse “d’opinions alternatives aux dogmes ultra-libéraux ou sociaux-libéraux”, comme indiqué dans la charte éditoriale du journal.

Une formulation vague, à l’image du reste de la charte, l’opposition au libéralisme étant un marqueur revendiqué par les Verts, les Insoumis, et le PCF.

Et s’il est précisé que l’Humanité se revendique comme un “journal de création communiste”, c’est pour immédiatement préciser qu’il est “ouvert à tous les courants de pensée se réclamant de l’humanisme, des droits humains, du progrès social, démocratique et environnemental”.

Pour résumer, ce serait un journal “communiste”, mais au services des gauches, des progressistes.

Cet état de fait serait déjà un problème en soi, **aucun parti communiste au monde finance un journal diffusant les idées de ses concurrents bourgeois avec un budget digne d’un organe central.**

Mais il y a aussi une autre problématique : **peut-on seulement qualifier l’Humanité telle qu’elle est aujourd’hui de “communiste” ?**

Un certain nombre d’éléments font que la question se pose, au-delà de l’accueil dans les colonnes du journal des porte-paroles et idées des partis de la gauche bourgeoise.

En effet, comme chacun peut le constater, l’Humanité, n’étant notre organe central, s’est donc dotée d’une ligne éditoriale et politique qui lui est propre, indépendante du PCF.

Le résultat ? Au lieu d’être un outil au service du PCF, de diffusion de ses idées, c’est un titre de presse comme les autres, qui a pour objectif premier sa rentabilité.

Cela n’est pas sans conséquence sur la ligne éditoriale et politique,

- avec l’apparition de nouveaux formats vidéo destinés à la jeunesse, souvent animés par des gens ouvertement **hostiles au PCF**, on l’a vu lors du passage de notre camarade Ian Brossat,

- avec la publication d'une caricature du dessinateur "Gros" **assimilant la Chine socialiste à l'impérialisme guerrier américain, quand bien même la République populaire de Chine n'as pas menée de guerre depuis des décennies** et qu'elle est sous la pression des USA et de son allié nippon qui est maintenant gouvernée par une extrême droite vas t'en guerre et farouchement anticomuniste. **Cela alimente la thèse libérale de "l'internationale réactionnaire", utilisée de Macron à Mélenchon, en passant par Glucksmann et même dans nos rang par Fabien Gay, Patrick Le Hyarick et d'autres.** Le MJCF dénonce cette thèse à juste titre dans un article de l'Avant Garde paru le 12 février 2026, *Pourquoi l'internationale réactionnaire n'existe pas*, écrit par le camarade Antoine Hamria, qui explique bien **l'incohérence et l'inopérence politique de ce concept.**
- avec la publication le 28 novembre 2025 de l'interview d'un officier recruteur du 3ème Corps d'Armée ukrainien, anciennement bataillon Azov, **dont l'idéologie nazie est universellement connue et reconnue**, même par la presse bourgeoise, mais dont l'Humanité n'a visiblement pas jugé bon d'en faire la précision, ou même de faire son travail de recul journalistique.

Je pourrais citer beaucoup d'autres exemples, mais ceux-ci me semblent suffisamment parlant.

Si la direction de l'Humanité à beau jeu de se prétendre "communiste", dans les faits sa ligne éditoriale n'a rien de communiste, relevant bien plus de la sociale démocratie, et commet des "erreurs" que le journal de Jean Jaurès ne devrait pas être capable de commettre.

L'Humanité n'est plus un support de militantisme communiste, mais un appareil autonome, dédié à sa propre survie, étant "communiste" quand il doit justifier l'apport financier fait par le PCF, quand il doit motiver les militants communistes à faire fonctionner la Fête à perte pour le Parti et les fédés alors que le journal en récolte tous les bénéfices ou encore quand le journal fait les poches des militants

lors de ses sempiternelles souscriptions et leur demande de perdre leur temps et leur argent pour diffuser l'Humanité.

Mais dès lors qu'il s'agit du contenu du journal, le ton change, pour plaire à son électorat de militants petit-bourgeois des partis sociaux démocrates (LFI, EELV , Après) et autres CSP +, marchant sur les plates bandes de Libération pour essayer de retrouver l'équilibre financier, hypothéquant les idées communistes sur l'autel de la conquête des parts de marché.

Personnellement, l'article sur l'Ukraine a été la goutte de trop pour moi, et je me suis désabonné du journal, comme nombre de mes camarades qui ne se reconnaissent plus du tout dans le journal et la direction de plus en plus douteuse qu'il prend.

Reste donc trois possibilités d'avenir :

- La première, c'est la continuité, le Parti ne fait rien, continue à jeter son argent par les fenêtres et finance un média qui nous est hostile.
- La seconde, nous reprenons collectivement la main sur ce qui n'aurait jamais dû arrêter d'être "notre" journal, en y mettant les moyens, en lui donnant des moyens et une ligne éditoriale de classe et véritablement communiste, qui soit l'étendard de nos idées et pas celui de la gauche bourgeoise. A titre personnel, je préférerais que cela se passe ainsi, au vu de mon attachement à ce que fut l'Humanité par le passé.
- La troisième option, si la reprise de contrôle est impossible, c'est de se doter d'un nouvel organe central et de laisser une totale liberté éditoriale à l'Humanité. Cela passe donc par couper les ponts définitivement, y compris financier, par la récupération d'une part des bénéfices de la Fête de l'Humanité, qui serait impossible sans le bénévolat des camarades du Parti et leurs efforts exemplaires pour diffuser le bon de soutien, pour monter la Fête, que ce soit les stands, l'électricité, la plomberie ou encore l'AS. Et que les fonds ainsi récupérés

soient redéployés dans constitution d'un véritable organe central avec les missions que j'ai indiqué précédemment.

En conclusion, la situation est loin d'être aussi reluisante qu'on voudrait nous le faire croire. D'un côté, L'Humanité est un appareil autonome, défendant des conceptions bourgeoises de la lutte sociale, accaparant les ressources financières et militantes du PCF, tout en promouvant ses adversaires.

De l'autre, existe une presse véritablement communiste , de qualité, dirigée politiquement par le Parti, par ses militants ou ses compagnons de route, mais dotée de moyens limités.

Il y a donc urgence à ramener l'Humanité dans notre giron, ou à défaut, de réaffecter nos ressources dans un nouvel organe central, nos titres de presse et autres médias.

Ceci ne pourra se faire que dans une **perspective socialiste**, seule à même de fournir un **contenu révolutionnaire** et une ligne éditoriale, politique cohérente et démocratique à cet organe central refondé, à même de mener la lutte contre les médias du Capital.